

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 21, MARS 2026

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 21 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression
IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO
BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30
E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2026)

This certificate is awarded to

Dama Ninao
(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2026 = 7.918

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project

SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor
E-mail : evaluation@sjifactor.com
Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2026 = 7.918]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé, Dr Ulrich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama Ninao

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **DE LA SANCTION A L'ACCOMPAGNEMENT : UNE NOUVELLE ERE POUR L'EVALUATION AU TCHAD. ----- 12**
ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal (Tchad)
2. **SOUMISSION DE MICHEL HOUELLEBECQ : UNE ÉCRITURE CATÉGORIELLE ----- 33**
AMANI Dieudonné Désiré, Université Alassane Ouattara(Côte d'Ivoire)
3. **CONSOMMATION DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES EN MILIEU UNIVERSITAIRE A PARTIR DE L'EXEMPLE DE CINQ FACULTES A BAMAKO----- 48**
Dr COULIBALY Abdourahamane, Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (Mali)
Dr DIALLO Issa, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux, Bamako (Mali)
4. **GESTION DES EAUX USEES ISSUES DES TOILETTES ET DEGRADATION DU CADRE DE VIE URBAIN A NIAKARA EN CÔTE D'IVOIRE ----- 66**
GNANKOUEEN Anicet Renaud, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
NAHOUA Yéo Sitiombebin Didier, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
5. **LA PROBLEMATIQUE DE LA PROTECTION MATERNELLE ET INFANTILE DANS LA POLITIQUE SANITAIRE COLONIALE AU DAHOMEY (1924-1960) ----- 84**
GNIDEHOUE Arnaud Achille Gbènassou, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
6. **STRATEGIE ENONCIATIVE AU SERVICE DE L'EXPRESSION DE LA SOUVERAINETE DANS LE DISCOURS DE BASSOLMA BAZIÉ A LA 78^E SESSION DE L'ASSEMBLEE GENERALE DES NATIONS UNIES ----- 108**
DAILA Babou, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina-Faso)
7. **L'ETHIQUE DE L'INJURE DANS LA SOCIETE FANG DU GABON. UNE APPROCHE ANTHROPOLOGIQUE ET PHILOSOPHIQUE ----- 120**
Dr BEH NDONG Flavien, Institut de Recherche des Sciences Humaines(Gabon).

8. **RÉCIDIVE DES MINEURS AYANT CONNU LA PRIVATION DE LIBERTÉ AU CENTRE D'ACCÈS AU DROIT ET À LA JUSTICE POUR ENFANTS AU TOGO**----- 134
AGLOH Abla Egnonam, Université de Lomé (Togo)
Pr PARI Paboussoum, Université de Lomé (Togo)
9. **L'IMPLICATION DES LEADERS MUSULMANS DANS LA VIE SOCIOPOLITIQUE AU MALI (1992-2020)**----- 150
Dr DEMBELE Adama, Direction nationale d'aménagement du territoire (Burkina-Faso)
Pr DICKO Bréma Ely, Université Yambo Ouologuem de Bamako
10. **LA DÉIXIS DANS *UNE SI LONGUE LETTRE* DE MARIAMA BÂ : ENTRE CLASSIFICATION ET INTERPRÉTATION** ----- 168
COULIBALY Aminata Lidwine, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
11. **LE PATRONYME COMME MARQUEUR DU SOUTIEN PARTISAN EN LIGNE EN CÔTE D'IVOIRE : UNE ANALYSE DE LA SYMBOLIQUE ET DE LA POLARISATION SUR FACEBOOK** ----- 189
COULIBALY Sirabana, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
12. **FEMMES ET POUVOIR DANS *DU SANG POUR UN TRÔNE* DE CHEIK ALIOU NDAO** ----- 208
COULIBALY Aicha Sitiho, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
13. **SAVOIRS ENDOGENES AFRICAINS ET DECOLONISATION DE L'ETHIQUE ENVIRONNEMENTALE** ----- 224
DOUMADINGAR Frédéric, École Normale Supérieur de N'Djamena (Tchad)
VAIDJIKE Dieudonné, Université de N'Djamena (Tchad)
14. **LE DROIT A L'INTEGRITE PHYSIQUE DES EPOUX MAJEURS : ENTRE DEVOIR CONJUGAL ET AUTONOMIE PERSONNELLE EN DROITS CIVILS NIGERIEEN ET FRANÇAIS** ----- 243
HAROUNA Zakari Ibrahim, Université de Tahoua (Niger)

- 15. GESTION DES EAUX USÉES, PLUVIALES ET DES DÉCHETS DANS LA VILLE DE KOLDA (SENEGAL) ----- 263**
SECK Henri Marcel, Université Ziguinchor (Sénégal)
DIALLO Ibrahima UASZ, Université Ziguinchor (Sénégal)
FAYE Bonoua, Northeast Agricultural University (Chine)
KOUYATE Mohamadou Moctar Kébé, Université Ziguinchor (Sénégal)
LES NAUFRAGÉS DE L'INTELLIGENCE DE JEAN-MARIE ADIAFFI : ENTRE ANCRAGE IDENTITAIRE IVOIRIEN ET IMAGINAIRE PANAFRICANISTE ----- 282
KOUYATÉ Ibrahim, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
BLÉ Kain Arsène, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 16. LES FONDEMENTS ÉTHIQUES DU DÉVELOPPEMENT DURABLE DANS L'ŒUVRE DE GILBERT HOTTOIS ----- 299**
KOUAME Innocent Kouakou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 17. SCIENCE CITOYENNE ET LANGUES LOCALES : IMPLIQUER LES COMMUNAUTÉS DANS LA RECHERCHE DURABLE EN CÔTE D'IVOIRE ----- 316**
DAGNOGO Kadohofanan Fatoumata, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 18. LA RESTITUTION DES BIENS CULTURELS : VERS QUEL AVENIR POUR LES BIENS CULTURELS UNE FOIS RENDUS ? CAS DES OBJETS BATABWA ----- 333**
KASEBA Hervé Katolo, Uclouvain-Saint-Louis Bruxelles (Belgique)
Université de Lubumbashi (Congo)
- 19. CRISES SOCIOPOLITIQUES ET BONNE GOUVERNANCE EN AFRIQUE FRANCOPHONE ----- 356**
KPODJAHON Kodjovi Jean Marcellin, Université de Lomé (Togo)
AMEZUNYE Kodjo Mensavi, Université de Lomé (Togo)

20. **LE TRANSHUMANISME DANS LA POSTMODERNITE : ENTRE DEFIS ET ENJEUX**----- 371
KOFFI Konan David, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Konan Sylvain, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
21. **NUMÉRIQUE ÉDUCATIF DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES DE LA VILLE DE YAMOOUSSOUKRO : SITUATION DE MISE EN ŒUVRE ET ENJEUX PÉDAGOGIQUES**----- 390
KOFFI Yao Julien, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
22. **TOURISME ET DANSES TRADITIONNELLES DANS LE DÉPARTEMENT DE M'BAHIAKRO (Centre de la Côte d'Ivoire) : ENTRE NÉCESSITÉ DE VALORISATION ET POSITIONNEMENT D'UN PRODUIT D'APPEL TOURISTIQUE** ----- 409
KOUADIO Ekani Frejus, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
N'GORAN Kouame Fulgence, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
DJAH Josué Armand, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
23. **ÖKOKRISEN, IDENTITÄTSWANDEL UND GESELLSCHAFTLICHE ZUKUNFTSENTWÜRFE, AM BEISPIEL VON CHRISTA WOLFS ERZÄHLUNG KASSANDRA** ----- 430
HARAKAWA Massimlawè, Université de Kara (Togo)
DOUTI Boaméman, Université de Lomé (Togo)
24. **PÊCHE ARTISANALE LACUSTRE ET ACTIVITÉS SOCIO-ÉCONOMIQUES DES FEMMES D'AYAMÉ DANS LE SUD-EST DE LA CÔTE D'IVOIRE**----- 445
KOUASSI Kouassi Eric, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
KOUAMAN Koffi Mouroufié, École Normale Supérieure-Abidjan (Côte d'Ivoire)
ALADJI Soualiho, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
25. **BEYOND THE CLASSICAL VIEW OF METAPHOR IN *THEIR EYES WERE WATCHING GOD* BY ZORA NEALE HURSTON: A COGNITIVELY CONSTRUCTED APPROACH** ----- 462
KOUASSI Kouamé Firmin, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

26. L'EUTHANASIE ET SON APPLICATION EN AFRIQUE : VERS UN
CONFLIT DES VALEURS ? ----- 481
GOLI Kouassi Yves Romaric, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte
d'Ivoire)
27. DÉSIR DE GROSSESSE ET VÉCU DE LA MALFORMATION
CONGÉNITALE DU BÉBÉ CHEZ LA PRIMIPARE ÂGÉE À YAOUNDÉ 494
KWENDAHOUA NSANGO Dényse, Université de Maroua (Cameroun)
28. GOUVERNANCE MULTI-ACTEURS ET MECANISME DE GESTION DE
L'ASSAINISSEMENT URBAIN DANS LA COMMUNE DE MOUNDOU AU
TCHAD ----- 510
DOUMDE Marambaye, Université de Doba,
SOLMEM Diane, Université de Maroua (Cameroun)
29. EFFECTIVENESS OF DIRECT WRITTEN CORRECTIVE FEEDBACK IN
REDUCING GRAMMAR ERRORS IN EFL LEARNERS' ESSAYS ----- 530
TRAORE Lobou Fulgence Ismaël, Université Joseph KI-ZERBO
MILLOGO Gérard, Université Lédéa Bernard OUEDRAOGO
30. ARTS DU SPECTACLE ET REDYNAMISATION DES MUSÉES EN CÔTE
D'IVOIRE : EXEMPLE DU MUSÉE DES CIVILISATIONS ----- 549
Dr MABA Tagbo Victor, (INSAAC)-Côte d'Ivoire
Dr MEMEL Yooul Silvie, (INSAAC)-Côte d'Ivoire
31. LA BONNE GOUVERNANCE EN CÔTE D'IVOIRE : ENTRE RÉFORMES
INSTITUTIONNELLES, DÉFIS POLITIQUES ET IMPACTS SOCIO-
ÉCONOMIQUES (1990-2020)----- 567
MAH Gli Modeste Franck, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte
d'Ivoire)
AHORO Moro Jean Martial, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte
d'Ivoire)
32. MÉDIATION ET CIRCULATION DE LA PRESSE CHRÉTIENNE À
LIBREVILLE----- 584
MEBIAME ZOMO Maixant, Université Omar Bongo

33. **LE MYTHE FONDATEUR DES RELATIONS A PLAISANTERIE
CIRAŊBA-LOBI----- 603**
Pr SISSAO Alain Joseph, Institut des Sciences des Sociétés (INSS/CNRST),
Burkina Faso
Dr SOULAMA Mandjin Adama, Université Joseph-KI ZERBO (Burkina Faso)
34. **BESTIAIRE, AFFECTS ET ECRITURE DANS LES FICTIONS
LITTERAIRES D'ALAIN ROBBE-GRILLET ----- 628**
AGUIE Marc, Université Alassane OUATTARA
COYAULT Sylviane, Université Clermont-Auvergne
35. **PHONOLOGIE LEXICALE DU NANGJERE ----- 641**
MBAIORNOM Kali, Université de Yaoundé I (Cameroun)
36. **SOUCÇÔT ET FÊTE DES IGNAME : QUAND LES RÉCOLTES
DEVIENNENT MÉMOIRE ET IDENTITÉ COLLECTIVE ----- 654**
ANZIAN Mlan Kouakou Pierre, Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest,
Abidjan (Côte d'Ivoire)
37. **DESCRIPTION CONDENSEE ET PRECISION DU SOCIAL DANS LE
ROMAN GABONAIS----- 673**
MOUNZIEGOU-MOMBO Narcice Wolfgan, Université Omar Bongo (Gabon)
38. **LE DROIT DES GENS RAWLSIEN ET LA QUESTION DE LA
SOUVERAINETÉ DES PEUPLES----- 692**
OUEDRAOGO Hamado, Université Joseph Ki-ZERBO (Burkina-Faso)
39. **LA RATIONALITÉ DU PATHOLOGIQUE CHEZ CLAUDE BERNARD - 709**
KONAN Pascal Koffi, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
40. **PRATIQUES ANCESTRALES ET CONFLITS FAMILIAUX : UNE
ANALYSE D'UNE VIE HYPOTHEQUÉE D'ANNE-MARIE ADIAFFI ET
FUREURS ET CRIS DE FEMMES D'ANGÈLE RAWIRI----- 728**
SAMSIA Paul, Université de Maroua (Cameroun)
41. **NIVEAU DE STRESS SCOLAIRE ET RESULTATS DES CANDIDATS A
L'EXAMEN DU BACCALAUREAT DANS LA VILLE DE MARADI (NIGER)
----- 742**
SOUMANA Aboubacar, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)

42. **POUR UNE SÉMANTIQUE DU COMPLÉMENT DÉTERMINATIF DANS LA CARTE D'IDENTITÉ DE JEAN-MARIE ADIAFFI**----- 761
NATAMA Tilado Jérôme, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)
43. **TRAITEMENT STYLISTIQUE DU DISCOURS POLITIQUE EN COTE D'IVOIRE : CAS DES MARQUES ENONCIATIVES ET DES CONSTRUCTIONS FIGURALES DANS QUELQUES DISCOURS D'ALASSANE OUATTARA, DE LAURENT GBAGBO ET DE HENRI KONAN BEDIE.** ----- 776
TRAORÉ Mamadou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
AKPANGNI Ernest, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
44. **THE CONTRIBUTION OF THE BLACK CHURCH IN THE RISE OF BLACK MOVEMENTS IN THE UNITED STATES.**----- 796
KABORE Wenoanga, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
45. **APPROCHE LITTÉRAIRE DU DISCOURS DU SUKU, LANGUE SECRÈTE DES MASQUES DE ZEGUEDEGUIN (PROVINCE DU NAMENTENGA, BURKINA FASO)** ----- 810
SISSAO Alain Joseph, INSS / CNRST (Burkina(Faso))
YAMEOGO Saydou, Université Joseph Ki- Zerbo (Burkina Faso)
46. **ESTHÉTIQUE DES TITRES DE NOUVELLES CHEZ FLORENT COUAO-ZOTTI ET DATE ATAVITO BARNABE-AKAYI** ----- 828
YEBOU Raphaël, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
DETONGNON Mètondjangninou Nicodème, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
47. **LA CITE HISTORIQUE DE TOMBOUCTOU : UN ESPACE DE CONVOITISE ET DE DIVERSITE CULTURELLE DU VIII^E-XVIII^E SIECLES** ----- 848
IBRAHIM Ahmed, Ecole Normale Supérieure (Mali)
CISSE Djibrilla, Ecole Normale Supérieure (Mali)
48. **LES RELATIONS AMOUREUSES ET LA SEXUALITE CHEZ LES KONGO DE LA VALLEE DU NIARI A L'EPOQUE PRECOLONIALE (XVII^E-XIX^E SIECLES)** ----- 863
NIANGUI GOMA Lucien, Université Marien Ngouabi (Congo)

- 49. DE LA NÉCESSITE DE L'UNITÉ D'ACTION DES DIRIGEANTS
AFRICAINS AU DÉVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE ----- 880**
MAKATAWA Wéla , Université de Lomé (Togo)
- 50. LE CONTROLE A PRIORI ET A POSTERIORI DE LA REGULARITE DES
OPERATIONS DES MARCHES PUBLICS EN COTE D'IVOIRE ----- 897**
- 51. Dr OUATTARA Oumar, Autorité de Régulation de la Commande Publique,
(Côte d'Ivoire)**

**SOUMISSION DE MICHEL HOUELLEBECQ : UNE ÉCRITURE
CATÉGORIELLE**

AMANI Dieudonné Désiré
Université Alassane Ouattara
(Bouaké-Côte d'Ivoire)
dieuamani09@gmail.com

Résumé : Cet article se propose d'analyser la catégorisation engendrée par les ambitions religieuses des individus contemporains. En se fondant sur le système politique, le style vestimentaire et les désinences nominales, le montage fictionnel de *Soumission* se trouve être une mixture variée de civilisations exposant les antagonismes sociaux et les fondamentalismes religieux, source de catégorisation. Séparatisme, victimisation et discrimination constituent le nouvel emblème des sociétés contemporaines, car les mécanismes qui président à l'harmonisation du monde sont réfutés en lieu et place de nouveaux systèmes causant son déclin. Désormais, les stéréotypes participent du refus de l'humanisation. Les individus contemporains vivent dans un réseau relationnel beaucoup plus éclaté et basé sur l'alliage de même culture ou de la distanciation de culture contraire à la sienne. Ce faisant, la présente contribution compte démontrer, à l'aune de *la sociologie de la littérature* (Gisèle Sapiro, 2014) comment s'opère ce nouveau malaise de la société contemporaine. Toutefois, dans cette disposition sociale que fictionnalise Houellebecq, l'on sent, de manière insidieuse, un appel aux formes perdues.

Mots clés : Catégorisation, fondamentalisme, malaise, antagonisme, séparatisme, société

Abstract: This article aims to analyze the categorization generated by the religious ambitions of contemporary individuals. Based on the political system, clothing style, and noun endings, the fictional montage of *Submission* proves to be a diverse mixture of civilizations, exposing social antagonisms and religious fundamentalisms, which are the source of categorization. Separatism, victimhood, and discrimination have become the new hallmarks of contemporary societies, as the mechanisms that govern global harmony are rejected in favor of new systems that cause its decline. Stereotypes now contribute to the rejection of humanization. Contemporary individuals live in a much more fragmented relational network, based on either the merging of similar cultures or the distancing from cultures contrary to their own. In doing so, this contribution aims to demonstrate, through the lens of the sociology of literature (Gisèle Sapiro, 2014), how this new malaise of contemporary society operates. However, within this social disposition that Houellebecq fictionalizes, one senses, insidiously, a call to lost forms.

Keywords: Categorization, fundamentalism, malaise, antagonism, separatism, society

Introduction

Concept d'abord étudié en psychologie cognitive, la catégorisation est une opération visant à classer des objets ou des personnes par catégories ou par ensemble de caractéristiques, c'est-à-dire de critères communs. De ce fait, elle émane le plus souvent des perceptions psychiques des individus. Ainsi, la catégorisation peut être appliquée à plusieurs domaines de la vie, notamment la grammaire, la linguistique et le social, principe fondateur qui oriente la présente réflexion. Abordant la question de la catégorisation dans les sillons d'une psychologie sociale, Guillaume Gronier définit la catégorisation comme étant la faculté de disposer les objets en fonction de leur ressemblance, de leur hiérarchisation et en tenant compte d'un élément typique fondateur de cette classification. Dès lors, toutes les « informations de l'environnement (objets, personnes, etc.) » (Guillaume Gronier, 2006, p. 48.) se verront accorder ou pas des privilèges en fonction, respectivement, de leur « score de ressemblance » (Guillaume Gronier, 2006, p. 19.) élevé ou pas à une catégorie bien définie. Cette forme de catégorisation est selon lui une manifestation catégorielle appliquée aux relations sociales. Elle vise donc à explorer dans ses moindres détails l'« effet de filtrage » (Guillaume Gronier, p. 22.), c'est-à-dire la considération ou la distinction de certains individus par d'autres appartenant à un même ensemble.

Le choix de *Soumission* de Michel Houellebecq pour la présente réflexion vient pour conforter une telle saisie de la catégorisation. C'est d'ailleurs ce qui justifie le sujet suivant : « *Soumission* de Michel Houellebecq, une écriture catégorielle ». En effet, ce livre laisse entrevoir une vague de classification et de différenciation due à des appartenances religieuse et culturelle diversifiées. Dès lors, il paraît opportun de se poser la question suivante : comment Houellebecq s'approprie-t-il les manifestations catégorielles pour la mise en œuvre de son livre *Soumission* ? Loin de la prétention d'épuiser les solutions liées à cette interrogation, il serait néanmoins possible d'y greffer une démarche ternaire. Ainsi, les marqueurs contemporains de la

catégorisation pourraient faire office de tentative de résolution. L'on pourrait par ailleurs orienter cette méditation vers les effets suscités par la catégorisation. Dans ce contexte, c'est à une possible réévaluation du texte houellebecquien qu'inviterait un tel sujet.

1. Les marqueurs contemporains¹ de la catégorisation

D'une manière générale et vu la grande variété de domaines qui l'interrogent, la catégorisation peut être cernée à travers diverses approches. Relativement à *Soumission* qui se fait l'écho d'une écriture à forte charge catégorielle, deux angles, à savoir le produit et le processus, sont susceptibles de révéler la présence de catégorisation – ici sociale – faite par Houellebecq. D'un côté, le produit renvoie, dira Gronier, aux différents groupes sociaux se reconnaissant à partir de critères communs et intentionnellement établis, et de l'autre, aux organisations des liens prévalant entre chaque groupe constitué. Pour appartenir au groupe dominant et jouir de tous ses droits, il faudrait pour chaque individu être le reflet de certains éléments de base sur lesquels l'on s'appuie pour la définition exacte de son appartenance à ce groupe. Dès lors, l'individu est tenu de correspondre au prototype de l'homme parfait et apte à profiter des bienfaits sociétaux mis en exergue et connus de tous.

D'un autre côté, Houellebecq a recours à un ensemble d'opérations mentales qui donnent du souffle à sa démarche catégorielle. Le processus étant ainsi défini, il est un moment propice offert à l'auteur de *Soumission* pour mettre en exergue la classification imposée en France. À cet effet, il est facile de constater que la France de Houellebecq est le lieu où toute personne fait implicitement une comparaison de certains éléments auxquels il est confronté au prototype – cet « élément abstrait qui regroupe les traits les plus saillants des éléments de la catégorie » (Guillaume Gronier, 2006, p. 48.) – justifiant cette opération. Cette attitude vise la recherche de personnes privilégiées pour un bon voisinage ; cela, d'autant qu'il est désormais capital de

¹ Le concept « contemporain » sera saisi à travers la compréhension qu'en donne Giorgio Agamben qui le définit comme « une singulière relation avec son propre temps, auquel on adhère tout en prenant ses distances. »

retrouver et de vivre avec des personnes typiquement affiliées au groupe. Dans une logique d'anticipation, Houellebecq présente une France caractérisée par la laïcité, faisant face à une intrusion civilisationnelle islamique. Cet état se fait sentir au niveau du système politique, du style vestimentaire et des désinences nominales.

En effet, en plus des partis qui meublent la vie politique en France, comme l'Union pour un Mouvement Populaire (UMP), le Parti Socialiste (P.S.), le Front National (F.N.), etc., la Fraternité musulmane fait son entrée sur la scène politique française. Cette dernière, à travers sa dénomination, attire l'attention sur son dispositif constitutif. Ce parti serait un regroupement de fidèles musulmans qui aspirent à une idéologie politique différente de celles que promeuvent les autres partis anciennement connus en France. De nature, les partis politiques sont des catégories du point de vue de leurs idéologies qui diffèrent les unes des autres. Cependant, ce qui est surprenant avec la Fraternité musulmane ainsi que le Parti des musulmans qui est à la base de sa naissance, c'est la dimension théologique qui accompagne ces partis avec une obéissance musulmane. Du coup, un individu musulman séduit par une idéologie politique quelconque se retrouve dans une situation de reconnaissance vis-à-vis de sa confession religieuse. C'est le cas, par exemple, des musulmans décrits dans *Soumission* qui, dans un esprit de crainte par rapport à la dimension exponentielle que prenait l'idéologie du Front national dans sa campagne patriotique de France aux Français de souche, ont fait le témoignage d'une reconnaissance à la Fraternité musulmane « un mois après les résultats du second tour » (Michel Houellebecq, 2015, p. 55.) de l'élection présidentielle française de 2022. Ainsi, l'on aboutit à une forme de blocs identitaires qui frisent la rivalité comme l'avait souligné Samuel Huntington dans *Le choc des civilisations*. (1997)

S'agissant du style vestimentaire, il apparaît plus comme un moyen d'identification. En réalité, la manière dont les personnages sont accoutrés dans l'œuvre permet de les cantonner dans un groupe donné (endogroupe vs exogroupe)².

² Nous y reviendrons.

Les nouveaux statuts de l'université Paris-Sorbonne m'interdisaient d'y poursuivre mes activités (...) L'habillement s'était transformé, je le ressentis immédiatement sans parvenir à analyser cette transformation (...) Les robes et les jupes avaient disparu. Un nouveau vêtement aussi s'était répandu, une sorte de blouse longue en coton, s'arrêtant à mi-cuisse. (Michel Houellebecq, pp. 185, 187,188.)

Il est à noter que le voile participe activement à la volonté de la Fraternité musulmane d'intimer une tenue vestimentaire qu'elle pourrait aisément qualifier de pudique. En effet, le prototype de la femme recherchée dans cette France de 2022 doit observer rigoureusement le port du voile, et ce en dépit des interprétations auxquelles il est confronté relativement à sa prescription émanant du coran. La raison semble avoir été mieux perçue par Fethi Benslama qui le dit en ces termes : « Le voile (...) est un objet qui interdit le corps de la femme à la vue des hommes. (...) le corps de la femme, dans la tradition et les textes islamiques, est considéré comme intégralement tabou, car il porte en lui les germes de la séduction et de la sédition pour l'ensemble de la cité » (Sadi Lakhdari, <https://www.cairn.info/revue-oultre-terre1-2005-1-page-507.htm>). L'on comprend alors pourquoi le gouvernement de Mohammed Ben Abbes n'acceptait pas de femmes non voilées dans tous les compartiments de l'administration publique et même privée. Car, au-delà du fait que la tenue vestimentaire est investie d'une décence « islamique », elle intervient comme un puissant moyen de reconnaissance et d'acceptation de ceux qui en sont vêtus et considérés désormais comme des coreligionnaires.

En ce qui concerne les désinences nominales, elles contribuent fortement à catégoriser, à dissocier ou à différencier les membres sociaux. Houellebecq en a glissé dans son œuvre. En vérité,

Le nom propre est un signe, et non, bien entendu, un simple indice qui désignerait, sans signifier (...) Comme signe, le nom propre s'offre à une exploration, à un déchiffrement (...) c'est un signe volumineux, un signe toujours gros d'une épaisseur touffue de sens, qu'aucun usage ne vient réduire. (Hervé Guillorel, *Onomastique, marqueurs identitaires et plurilinguisme. Les enjeux politiques de la toponymie et de l'anthroponymie*, Droit et cultures)

Mieux, les noms propres participent à repérer ou à produire des informations sur les origines spatiales d'un individu. Avec *Soumission*, un prénom comme Mohamed Ben Abbes ou encore François permet de capter les origines arabes du

responsable de la fraternité musulmane et les origines occidentales du narrateur. Un montage fictionnel avec un choix varié au niveau des noms des personnages témoigne de l'ambition de l'auteur à faire l'exposition de l'antagonisme au niveau des civilisations. Tout ce volet catégoriel aura une influence sur les relations intergroupes.

2. Les effets de la catégorisation

Les moyens à partir desquels les effets assortis à la classification interpersonnelle se réalisent sont légion. Cependant, Gronier en dégage quelques-uns qui sont caractéristiques de l'écriture de Houellebecq. Ainsi, c'est au moyen de ce que certains psychologues qualifient de « principe d'accentuation » (Assaad Elia Azzi, Olivier Klein, 2013, p. 14.) et par les biais d'induction et de déduction que ce dernier entend construire son œuvre littéraire. Considéré comme la plus frappante des « conséquences cognitives de la catégorisation (qu'elle soit sociale ou non) le principe d'accentuation, ou encore biais d'accentuation » (Guillaume Gronier, p. 56), révèle les degrés d'exagération suscités par la catégorisation. Ainsi, il permet de cerner l'élément déclencheur de contraste et d'assimilation d'un groupe par rapport à un autre. Dans *Soumission*, en effet, les différences intergroupes interviennent pour générer un climat de méfiance entre les personnages. La famille de Myriam, petite amie et étudiante de François, de nationalité juive voit en la France un lieu invivable en raison des nouvelles prédispositions islamiques. Par ailleurs, Godefroy Lempereur, collègue de François à l'Université Paris III et chef du mouvement identitaire « les indigènes européens » (Michel Houellebecq, p.73), voit en la fraternité musulmane et ses modes de fonctionnement un moyen de torsion qu'il faut impérativement éviter, au risque de faire une guerre civile entre musulmans et le reste de la population. Une telle hypothèse est susceptible de voir le jour, en raison de l'esprit de compétition qui anime les groupes sociaux. Chaque catégorie, en raison de la méfiance qui la taraude, éprouve le besoin de transformer l'exogroupe³ pareillement à son mode de fonctionnement ou habitude. Pour ce faire, ils utilisent la technique de l'assimilation.

³ Groupe différent du groupe auquel on appartient.

L'assimilation est un processus socioculturel par lequel un groupe ou catégorie sociale est tenté de s'accoutumer à un autre système socioculturel. Ici, cette assimilation est matérialisée par les formes de clientélisme dont les nouveaux dirigeants de la France se rendent coupables. Nous en voulons pour preuve le passage suivant :

Les nouveaux statuts de l'université Paris-Sorbonne m'interdisaient d'y poursuivre mes activités d'enseignement (...) L'université islamique de Paris-Sorbonne s'engageait à me verser dès maintenant une pension de retraite (...) 3472 euros (...) Les secrétaires avaient changé, je n'en reconnaissais pas une seule, et toutes étaient voilées (...) Le salaire, c'est nettement plus (...) Dix mille euros par mois pour un enseignant. (Michel Houellebecq, pp. 187-188.)

Désormais, pour bénéficier des faveurs et des grâces dans tous les domaines de la vie socioprofessionnelle, il faut impérativement laisser apparaître le prototype du musulman vrai et respectueux des prescriptions coraniques. La Fraternité musulmane, à travers ce passage, cherche à quantifier ou à augmenter l'effectif de la catégorie ou du groupe qui le détermine par l'octroi d'avantages injustifiés pour une possible allégeance. L'islam veut assainir le cadre occidental parce qu'il le trouve profane. Pour les croyants musulmans, les choix et les volontés humaines doivent se taire face à la religion. « Dieu » doit pouvoir être au cœur des actions humaines. Face à ses volontés, l'homme doit faire preuve d'obséquiosité. D'où la légitimation de convaincre par voie religieuse. Cependant, les attitudes ou comportements mis à contribution pour attirer les nouveaux coreligionnaires se font par la méthode forcée. Même si l'assimilation ne se fait pas au moyen d'outils répressifs visibles, elle s'avère violente. Elle se fait dans un esprit de « fabrication du consentement » (Chomsky, 2008.), c'est-à-dire qu'elle vulnérabilise au mieux les individus pour qu'ils adhèrent facilement à la logique islamique. Ici, les centres d'actions de la vulnérabilité sont : le domaine professionnel ainsi que le domaine financier. L'intégration au domaine professionnel, de même que l'avantage financier dépendent de l'assimilation islamique. Par contre, le changement du mode vestimentaire est la preuve d'avoir accepté l'islam. Tous ces éléments sont la preuve tangible de l'assimilation ou de l'islamisation forcenée

Au-delà de l'accentuation, Houellebecq développe une grande part de stéréotype à double sens, et pour cause ! La catégorisation, parce qu'elle favorise une classification, laisse le champ libre à toutes les formes de stéréotypes, c'est-à-dire, « des schémas de pensée qui permettent de simplifier la réalité » (Guillaume Gronier, 2006, p. 105). Selon son appartenance catégorielle, l'individu peut attribuer des valeurs positives ou négatives à ces stéréotypes. Dans ces contextes, ils peuvent être soit nuisibles (hétérostéréotypes), soit utiles (autostéréotypes). Mais, c'est plus vers la portée négative du stéréotype que Houellebecq oriente son œuvre fictionnelle, tant la discrimination – considérée par Gronier comme la conséquence négative du stéréotype – y est grandement présentée. Définie comme « tout comportement qui dénie à des individus ou à des groupes l'égalité de traitement qu'ils souhaiteraient » (G. Willard Allport cité par Assaad Elia Azzi, Olivier Klein, 2013, p. 33), la discrimination faite par le groupe dominant – ici les musulmans – à l'encontre de « l'Occidental » et de « l'Occidenté »⁴ s'opère par Houellebecq de diverses manières.

Dans son œuvre, les croyances religieuses, formes de catégories, menacent fortement la quiétude sociale. Leur incandescence résulte du fait que les croyants eux-mêmes se font des représentations fondées sur les stéréotypes. Ces représentations ont lieu dans le système cognitif sur la base de perspectives suivantes :

Une première perspective considère le stéréotype comme une représentation prototypique. Selon cette optique, nous disposerions d'une représentation d'un membre caractéristique de chaque groupe qui combinerait les attributs souvent associés à ce groupe. (...) Selon une seconde optique, il n'y aurait pas de représentations abstraites des groupes, mais seulement des *représentations par exemplaires* : des images de différents membres exemplaires d'un groupe sont stockées dans notre mémoire. (Assaad Elia Azzi et alii, p. 16.)

Les fidèles de chaque religion emploient des conceptions stéréotypées pour jauger la religiosité de leurs congénères sociaux. Ils s'adossent de part et d'autre sur des attitudes négatives de quelques membres revendiquant leur appartenance à une religion pour la discriminer. Les conceptions fondées sur le stéréotype dichotomisent

⁴ L'Occidental et l'Occidenté sont perçus par Fethi Benslama dans son livre *Un furieux désir de sacrifice. Le surmusulman*, comme les principaux ennemis du surmusulman. Nous y reviendrons.

du coup les rapports sociaux. Elles contribuent à différencier les membres sociaux et vont jusqu'à entraîner même des divisions sociales. En somme, les stéréotypes s'intéressent à la façon dont les êtres humains pensent aux autres et le traitement individuel de l'information sur les groupes sociaux.

En effet, l'on aboutit, avec Houellebecq, à une (re) création du système français. Ainsi, la société française fait montre d'une disqualification sociale dont les femmes payent les frais. En ce sens, elles sont victimes d'exclusion, de déclassement au profit des hommes. Dorénavant, dans la France de 2022, la Fraternité musulmane va militer pour une distinction au niveau du genre pour conforter la notoriété masculine.

Ce qu'ils souhaiteraient au fond c'est que la plupart des femmes, après l'école primaire, soient orientées vers des écoles d'éducation ménagère, et qu'elles se marient aussi vite que la minorité poursuivant avant de se marier des études littéraire ou artistique ; ce serait leur modèle de société idéal. (Michel Houellebecq, pp. 88-89)

Cette configuration que préconise le parti de Ben Abbes, apparemment, calquée sur les prescriptions islamiques, caporalise la gent féminine. Pour un État comme la France, promoteur des droits de l'homme et de l'égalité des sexes, ce dysfonctionnement est vu comme un moyen de torsion. La femme est reléguée à un rang inférieur, son champ d'action est prescrit par la Fraternité musulmane, et son avis compte très peu avec l'avènement de la France « *islamisée* ». Une enseignante d'université comme Marie-Françoise Tanneur ne peut retrouver dans sa chaire aucun poste d'enseignement à cause du statut islamique qu'à l'université. Cette disqualification tacite de certains membres de l'université est perceptible à partir du passage suivant : « Si le candidat de la fraternité musulmane passait, Marie Françoise était certaine de ne pas retrouver sa chaire, aucun poste d'enseignement ne pourrait être occupé par une femme dans une université islamique, c'était une impossibilité totale. » (Michel Houellebecq, 2017, p. 147.)

Apparemment ce type d'emploi est réservé aux hommes, car les relents islamiques de l'université Paris III la font fonctionner au prorata de l'islam. Marie-

Françoise était préalablement fonctionnaire de l'université avant que celle-ci ne soit une entité proprement liée aux conditions islamiques. Par ce constat textuel, il y a un accomplissement de la « *disqualification* » (Serge Paugam, www.serge-paugam.fr/la-disqualification-sociale-essai-sur-la-nouvelle-pauvrete) à l'égard de la gent féminine. Ce processus consiste à soustraire un groupe de personnes aux projets sociaux. Ici les femmes sont vues comme les inadaptées de la civilisation, car elles sont aussi bien disqualifiées professionnellement que socialement. Leur retrait de la profession a des répercussions sur le social puisqu'elles ne sont plus associées à l'édification de leur communauté. Nous ne sommes plus dans une société égalitaire, mais dans un État qui avait pourtant pour mission de veiller au respect des conditions de l'égalité républicaine. Ainsi, les distorsions sociales que vont engendrer la cristallisation des catégories, la catégorie forte de *Soumission* baigne dans une illusion extrême d'un monde épuré de toutes les religions différentes de la sienne. D'une pluralité religieuse qui était au fondement de la société laïque française, l'on va vers une société de type monothéiste avec la religion islamique. Face à cette tendance constructive de la réalité sociale, Houellebecq s'emploie, à travers son récit, à fictionnaliser une possible réalité dans laquelle réside un double sens lié à son choix d'écrire autrement l'influence de l'islam.

3. Vers une réévaluation du texte Houellebecquien

Face à la radicalisation islamiste manifeste dans *Soumission* qui pourrait sans ambages être assimilée à un phénomène sectaire, il était capital de s'interroger sur les raisons d'un tel choix. Partant de la définition de la secte qui impose au sujet une dévotion unilatérale à un chef charismatique, Benslama semble avoir trouvé la raison poussant des musulmans à s'insurger contre « le noyau éthique fondamental de l'islam » (Fethi Benslama, 2016, p. 93.), à savoir l'humilité, au point d'opter sans état d'âme pour une radicalisation parfois choquante. En effet, par la perte du principe de souveraineté politico-théologique de la communauté musulmane avec l'abolition du califat et le dépeçage par les puissances coloniales du dernier empire musulman, l'Empire ottoman en 1924, (Fethi Benslama, 2016, p. 54.) il était du devoir des

musulmans radicaux d'essayer l'affront fait à leur divinité. C'est d'ailleurs au nom de cette volonté manifeste de devenir le « vengeur de la divinité [islamique] outragée » (Fethi Benslama, 2016, p. 55.) que l'on a abouti à une catégorie de musulman qui doit se vêtir d'attributs capables de le rendre encore plus musulman : Fethi Benslama le qualifie de « surmusulman », c'est-à-dire, « le musulman qui veut être plus musulman que le musulman qu'il est » (Fethi Benslama, 2016, p. 55.)

Ainsi, au contraire du musulman modéré qui mène une quête de Dieu dans une humilité indescriptible, le surmusulman n'a d'autre objectif que celui de « manifester l'orgueil de sa foi à la face du monde » tant il se sent investi d'une mission spéciale, à lui donnée par Dieu. Dès lors, il est aisé de comprendre les agissements des membres de la Fraternité musulmane tels qu'évoqués par Houellebecq. En effet, l'on pourrait mieux cerner leurs pratiques avec Benslama Fethi pour qui ces derniers existent dans la mesure où ils « revendiquent la restauration de la souveraineté théologique et le retour à la tradition prophétique, au nom de la suffisance de l'islam à répondre à tous les problèmes » (Fethi Benslama, 2016, p. 97.). Telle pourrait être la raison apparente de la trahison de la promesse de laïcité faite par eux pendant la campagne visant la magistrature suprême en France. Car, il ne faudrait pas perdre de vue que dans la terminologie de Benslama, le surmusulman, celui de Houellebecq en l'occurrence, a deux principaux ennemis : « l'ennemi extérieur, *l'Occidental*, et l'ennemi intérieur, *l'Occidenté*, qui est le musulman définitivement disjoint du califat, celui qui refuse la soumission de la politique à la religion, qui se veut citoyen d'une nation » (Fethi Benslama, 2016, p. 98.) La figure du « surmusulman » se perçoit dans les projets de société de Mohammed Ben Abbas. Animé par un certain zèle, Mohammed Ben Abbas et le parti de la « fraternité musulmane » vont s'employer à faire respecter l'islam et ses injonctions. Ce faisant, leur dévouement témoigné à l'islam va fortement modifier leur regard vis-à-vis des autres civilisations. Ils ressentent donc le besoin de se lancer dans une politique de reconnaissance de leurs coreligionnaires et d'éloignement des non-musulmans. Un tel comportement désacralise, pervertit et profane l'islam, car l'un des points saillants

de cette religion c'est le rapprochement, l'acceptation de l'autre dans sa différence. C'est ce que des spécialistes de la religion islamique comme Al abula Maoudoudi n'ont inlassablement cessé de remarquer. Pour lui,

Dans ces rapports, il est conseillé aux croyants de ne pas être intolérants ou étroits d'esprits (...) de ne pas chercher inutilement des dissensions avec eux, mais de vivre en paix et en bonne amitié (...) garder des relations amicales et aimables avec eux et les traiter avec équité (...) Les mauvaises manières, l'oppression, l'agressivité et l'étroitesse d'esprit sont contraires à l'esprit même de l'islam. (Maoudoudi, 1972, p. 169.)

En rappelant dans son ouvrage les normes primesautières de l'islam, Maoudoudi, et Houellebecq ont un point d'intersection dans leurs idées. Chez Houellebecq, au-delà du récit pamphlétaire que laisse entrevoir *Soumission*, c'est un appel à l'islam vrai auquel il incite. Dans sa logique, le croyant devrait recourir à une nouvelle forme de « théoscientisme » (Fethi Benslama, 2016, p 85) qui consacrerait le noble islam, en considérant les dogmes et les textes religieux avec beaucoup plus de lucidité, en vue d'en extraire la sève nourricière. Toujours porté vers « le principe d'un au-delà qu'il faut préparer ici-bas.» (Castarède, Dock, 2017, p. 150.), les fidèles musulmans décrits dans *Soumission* ont un traitement particulier à l'endroit de la gent féminine. Houellebecq, compte « repenser l'inégalité » (Sen, 2000.) sociale qu'occasionnent les dogmes islamiques. Ils nous appellent au respect des droits de l'homme tel que formulé par la charte des nations unies :

Toute personne a droit à l'éducation (...) L'éducation doit viser au plein épanouissement de la personnalité humaine (...) Tous sont égaux devant la loi et en droit, sans distinction à une égale protection contre toute discrimination (...) Toute personne a droit au travail, au libre choix de son travail, à des conditions équitables et satisfaisantes de travail. (*Déclaration des droits de l'homme*)

Ainsi, loin d'être un négateur de la religion islamique, une lecture au second degré permet de découvrir chez l'auteur français cette ambition d'interrompre la subversion religieuse à travers l'étalage du jeu catégoriel que suscite l'islam.

Conclusion

Cette analyse s'est évertuée à faire ressortir les fondamentalismes religieux qui ont participé à l'instauration des catégories sociales. À l'aune de *Soumission*, l'on a pu présenter les marqueurs contemporains de la catégorisation, les effets qui en découlent et enfin la dimension implicite du texte houellebecquien. Les musulmans, de plus en plus désireux de retrouver l'islam traditionnel, c'est-à-dire celui qui voue un respect aux dogmes, vont finir par encourager une sorte de sectarisme social : la catégorisation. Cette dénomination en proie aux différences et aux particularités va motiver une recrudescence des méfiances dans l'univers social. Dès lors, l'on sera face à une sorte de vécu catégoriel selon les modes de représentation de chaque groupe social, au compte desquels l'on peut citer les musulmans et les identitaires européens. Dans notre cas, Houellebecq produit comme justificatif le système politique, le style vestimentaire et les désinences nominales. Ces éléments précités auront naturellement pour conséquence la coexistence difficile des actants sociaux. Et ce, à cause de l'érection de l'islam dans des sphères lui étaient étrangères. De fait, vu les nouvelles zones d'action de l'islam, il est évident qu'un parti comme le parti de la Fraternité Musulmane, gisant dans la crainte continue de pactiser avec des individus autres que musulmans, va effectuer une nouvelle forme de croisade. Houellebecq, en inscrivant son texte dans le sillage de *la sociologie de la littérature* (Gisèle Sapiro, 2014) veut appeler à une reconsidération non seulement des actes posés en contrepartie pour l'islam, mais aussi et surtout attirer l'attention vers les formes perdues de l'islam qui mettent en avant l'acceptation de l'autre, la tolérance et le droit à la différence.

Références bibliographiques

AGAMBEN Giorgio, (2008), *Qu'est-ce que le contemporain ?*, Paris, Éditions Payot & Rivages, coll. Petite bibliothèque.

ARENDT Hannah, (2016), *La condition de l'homme moderne*, Paris, Pocket.

AZZI, Assaad et alii, (2013), *Psychologie et relation intergroupe*, Paris, DUNOD.

BAUDRILLARD Jean, (1981), *Simulacres et simulation*, Paris, Galilée.

- BECK, Ulrich, (2001), *La société de risque. Sur la voie d'une autre modernité*, Paris, Flammarion.
- BENSLAMA Fethi, (2016), *Un furieux désir de sacrifice : Le surmusulman*, Paris, Seuil.
- BERGER, Peter et alii, (2018), *La construction de la réalité sociale*, Paris, Armand Colin.
- BESSIÈRE JEAN, (2010), *Le roman contemporain ou la problématique du monde*, Paris, PUF.
- CASTAREDE Marie France et alii, (2017), *Le nouveau malaise dans la civilisation*, Paris, Plon.
- CHEBEL Malek, (2015), *L'inconscient de l'islam*, Paris, CNRS.
- CHOMSKY Noham, (2013), *Sur le contrôle de nos vies*, Paris, Allia.
- CHOMSKY Noham, (2008), *La fabrication du consentement*, Paris, Agone.
- CONESA Pierre, (2011), *La fabrication de l'ennemie ou comment tuer avec sa conscience pour soi*, Paris, Robert Laffon.
- DUMOULÉ Camille, (1993), *Don Juan ou l'héroïsme du désir*, Paris, PUF.
- ELIADE Mircea, (1965), *Le sacré et le profane*, Paris, Gallimard.
- FREUD Sigmund, (2010), *Malaise dans la civilisation*, Paris, Payot et Rivages.
- FREUD Sigmund, (1998), *L'inquiétante étrangeté*, Paris, Gallimard.
- GARRAU Marie, (2018), *Politiques de la vulnérabilité*, Paris, CNRS.
- GIDDENS Antony, (1994), *Les conséquences de la modernité*, Paris, Harmattan.
- GODELIER Maurice, (2010), *Au fondement des sociétés humaines : ce que nous apprend l'anthropologie*, Paris, Flammarion.
- HAVERCROFT Barbara et alii, (2010), *Le Roman français contemporain : écritures, engagements, énonciations*, Paris, Nota Bene.
- HONNETH Axel, (2006), *La société du mépris*, Paris, La Découverte.
- HUNTINGTON Samuel, (1997), *Le choc des civilisations*, Paris, Odile Jacob.
- HOUELLEBECQ Michel, (2017), *Soumission*, Paris, J'ai lu.
- KINTZLER Catherine, (2014), *La laïcité*, Paris, Vrin.
- LE GOFF Jean Pierre, (2017), *Le malaise dans la démocratie*, Paris, Stock.

LIPOVETSKY Gilles, (2007), *L'Ere du vide. Essais sur l'individualisme contemporain*, Paris, Folio.

LIPOVETSKY Gilles et alii, (2004), *Les temps hypermodernes*, Paris, Grasset.

LOCKE John, *Lettre sur la tolérance*, Paris, PUF, 1965.

MAUDOUDI Al Abula, (1972), *Comprendre l'islam*, Islamabad, Édition de l'Institut d'Etudes Politiques, Islamabad.

MAUSS Marcel, (2012), *Technique, technologie et civilisation*, Paris, PUF.

MCDUGALL Joyce, (1978), *Plaidoyer pour une certaine anormalité*, Paris, Gallimard.

NOVAK-LECHEVALIER Agathe, (2017), *L'herne Houellebecq*, Paris, Éditions de l'Herne.

RANCIÈRE Jacques, (2004), *Malaise dans l'esthétique*, Paris, Galilée.

RICARDOU Jean, (1972), *Le Nouveau roman*, Paris, Seuil.

SAPIRO Gisèle, (2014), *La Sociologie de la littérature*, Paris, La Découverte.

SEN Amartya, (2000), *Repenser l'inégalité*, Paris, Seuil.

SZTULMAN Henri et alii, (1996), *Les formes contemporaines du malaise*, Paris, PUM.

TADIÉ Jean-Yves, (2012), *Le roman d'hier à demain*, Paris, Gallimard.

-Liens

Sadi Lakhdari « Entretien avec Fethi Benslama », <https://www.cairn.info/revue-outre-terre1-2005-1-page-507.htm>, p. 509, consulté le 04/04/2019.

Hervé Guillorel, *Onomastique, marqueurs identitaires et plurilinguisme. Les enjeux politiques de la toponymie et de l'anthroponymie*, Droit et cultures, consulté le 9 novembre 2019, <http://journals.openedition.org/droitcultures/2780>